

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux points peuvent expliquer pourquoi le 9 novembre est tombé en oubli. Tout d'abord, cet événement ne bénéficie pas d'une commémoration officielle, par conséquent on lui refuse sa place dans l'histoire genevoise. De plus, la fusillade de Plainpalais n'est apparue que récemment dans les manuels scolaires d'histoire suisse, où il occupe une place, somme toute, peu importante. Sa mémoire se trouve donc reléguée dans les milieux érudits ou gauchistes.

Paradoxalement, le 9 novembre 1932 est un événement majeur de l'entre-deux-guerres à Genève, mais il est loin d'être une composante essen-

tielle de la conscience historique de ce canton. Certes, l'histoire a accompli son travail, en ce sens que l'événement n'est plus passé sous silence et que les responsabilités du drame ne sont plus aussi arbitrairement attribuées qu'en 1932. La Ville de Genève a dû s'y plier: le livre qu'a édité sa Chancellerie d'Etat le démontre<sup>16</sup>; bon gré mal gré, elle a dû accepter la pose d'une pierre commémorative en l'honneur de ces treize genevois tués ce soir-là.

Mais si le 9 novembre ne bénéficie toujours pas d'une reconnaissance officielle, c'est parce qu'il reste un événement honteux de l'histoire de Genève.

Il révèle en effet les travers d'une époque où régnait un climat de guerre civile dans les rues de Genève et également les travers de modes de fonctionnement d'autorités cantonales et fédérales. Le fait que la Ville de Genève ne se soucie guère de perpétuer la mémoire du 9 novembre 1932 semble démontrer que l'image d'une Suisse unie et exempte de tous heurts sociaux ou politiques, cette Suisse que prisait les historiens de l'après Seconde Guerre mondiale n'est pas complètement révolue, surtout pas à Genève, cette ville qui aime à se présenter comme la « cité internationale de la paix ».

**L. C.**

<sup>16</sup> Louis Binz: Brève histoire de Genève. Genève, Chancellerie d'Etat, 1985, 78 p.

**Epuisée sur le papier,  
mais disponible sur CD-Rom  
lisible avec acrobat reader.**



**Bulletin de commande**

**"Spécial Fortifications, hier, aujourd'hui et demain"  
de mai 2003.**

Nb. de CD-ROM : \_\_\_\_\_ au prix de CHF 15.- port compris.

Nom, prénom : \_\_\_\_\_

Rue et No : \_\_\_\_\_

NP : \_\_\_\_\_ Localité : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Commande à adresser à

Revue militaire suisse, avenue Florimont 3, 1006  
Lausanne, tél. 021 311 48 17; fax 021 311 97 09;  
email : jrcr@vtxnet.ch